



### Homélie 6 mars 2016 – Vêpres Cathédrale de Bourges

**Il y a quelques années, Donald Fox, pasteur de l'Église protestante dans le Wisconsin, venu pour 1 année en mission à Bourges, nous disait que cette parabole du Fils prodigue est une clef essentielle pour bien comprendre la culture américaine.**

**Ce texte, simple et limpide dans sa beauté fourmille de thèmes et d'allégories qui peuvent aussi alimenter aujourd'hui, en France, en Berry, notre réflexion sur cette question à la base de toute culture : «Comment vivre ensemble ? ».**

**Une parabole de l'évangile est un puissant capteur des choses essentielles. Elle se présente comme une histoire presque banale de la vie quotidienne mais Dieu, par la puissance de son Verbe et le dépouillement de l'Incarnation, sème**

**derrière les apparences du récit, des forêts de symboles et de sens profonds.**

**François Thomas qui arpente cette cathédrale depuis tant d'années, appareil photos en main, nous a appris à travers livres et conférences qui sont nées de cette quête spirituelle largement partagée-à nous mettre à l'écoute de ce silence qui parle dans la pierre, le verre et l'espace ainsi ouvert.**

**Les bâtisseurs, nous dit-il, se sont largement inspirés de la pédagogie de l'Écriture pour "éveiller notre foi comme réponse libre à l'initiative de Dieu qui se révèle" (C.E.C).**

**Habiter cette cathédrale comme cette parabole, c'est donc entrer dans un fécond dialogue auquel tout notre être est convié avec ses différents sens et toute son intelligence : tous les détails du texte ou du monument, font écho à notre vécu le plus existentiel.**

**Par ex. le dénouement entre les 2 frères de la parabole que le théologien et les imagiers du Moyen-âge ont écrit dans le vitrail du déambulatoire figure en bonne place dans le dernier ouvrage de François Thomas.**

**La parabole est pour celui qui la lit ou la commente une longue école d'humilité, de perspicacité et de disponibilité.**

**Elle nous conduit à cette équilibre spirituel bien résumé par Mgr Pic, évêque de Valence au lancement des Foyers de Charité : « on ne voit jamais assez grand comme on ne se juge jamais assez petits »**

**Dans cette cathédrale vivante bâtie par le Verbe de Dieu, nous pouvons, une fois la porte du récit franchie, avancer dans le mystère du Père qui ouvre ses bras à notre humanité.**

**Voici, pour ce jour et en cette circonstance, le fil conducteur le plus apparent : la Miséricorde.**

**Le 8.12, le Pape François a ouvert ce jubilé inédit pour que nos société ultra technicisées, sécularisées et légalistes se familiarisent avec ce don de Dieu qui transcende toutes nos notions de justice. Un Dieu qui peut agir en faisant fi des règles d'équité n'est guère compatible avec notre État-Providence ou nos droits acquis. Le fils aîné qui sommeille en nous est toujours prêt à protester.**

**Mais au fait, peut-on en ce début d'année jubilaire tenter de définir la Miséricorde ? Ce temps de grâces voit une belle moisson de titres proposés à notre réflexion et à notre approfondissement. Chacun peut y trouver la nourriture pour avancer. Débutons avec cette formule synthétique de Sainte Faustine : « Dieu est Amour et la Miséricorde est son acte ».**

**Parler de Miséricorde, essayer d'en vivre, c'est donc revenir à cette identité profonde que Dieu ne cesse de nous livrer dans sa Parole et que nous avons tant de mal à accepter : « Dans sa sagesse et sa bonté infinies, Dieu a voulu librement créer un monde " en état de cheminement " vers sa perfection ultime ». §310 du C.E.C présente Dieu Créateur et re-Créateur et qui nous entraîne à sa suite.**

**Ce n'est donc pas un Dieu qui nous regarde de Haut mais qui agit au plus près comme Marie le chante dans le Magnificat que la nouvelle traduction liturgique a rétabli dans son bel énoncé : « Sa Miséricorde s'étend d'âge en âge ».**

**Donc, cette action inspirée par son amour poursuit son œuvre hier, aujourd'hui et demain. Dieu nous donne tout, nous laisse libre et notre histoire individuelle et collective est faite de ces chassés-croisés dont les 2 Testaments sont imprégnés.**

**Cette année jubilaire nous invite à chercher les clefs clef pour entrer dans cette action de Dieu inspirée par l'amour. L'année est propice pour susciter notre attention à ces ouvertures. La Miséricorde retrouvera pleinement droit de cité.**

**Le 1er verbe de cette action, bien en évidence dans la parabole, c'est relever : la miséricorde communique cette force intérieure que la prodigue découvre à point nommé quand il rentre en lui-même et le pousse à se lever pour quitter sa désespérance. Rappelons-nous le beau geste de Bartimée, jetant son manteau pour courir au-devant de Jésus.**

**Cette 1ère action s'appuie très étroitement sur un 2ème verbe indispensable pour nourrir la motivation qui fera tenir le Prodiges en chemin : Révéler : créé à l'image de Dieu, cette dignité inaltérable toujours prête à se révéler est celle de Zachée, de Marie-Madeleine ou du Bon Larron.**

**Enfin, le 3ème rayon par lequel la Miséricorde se fait lumière fécondante, c'est réveiller. Simone Weil, l'illustre**

**philosophe qui a enseigné a Bourges, il y a 80 ans, se présente comme la fille éperdue de l'amour du Père. Dans son œuvre, elle lutte, et avec quelle énergie !, contre cet endormissement de la conscience totalement incompatible avec la préparation du retour de l'époux. N'hésitons pas à aller puiser auprès d'elle cette huile pour tenir notre lampe allumée.**

**Relever, révéler, réveiller, 3 verbes unis dans un seul élan trinitaire pour mettre nos pas dans ceux du Prodiges et suivre sa trace dans toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. De la naissance aux retrouvailles éternelles.**

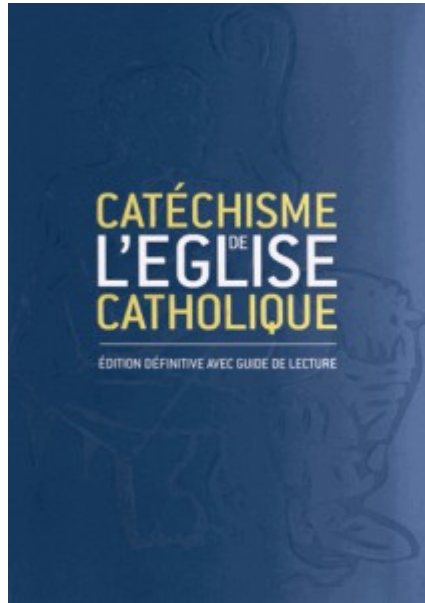
**Sa Miséricorde s'étend d'âge chanterons-nous dans un instant. Le Pape François dans l'encyclique 'Laudato si' nous donne une feuille de route dense et documentée pour mettre en œuvre cette conversion à laquelle notre époque est particulièrement appelée.**

**Au §3 du chapitre 6 de cette encyclique, François présente ce qu'il nomme "la conversion écologique" que nous pouvons lire avec les yeux individuels ou collectifs du Prodiges : « s'il est vrai que les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands, la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure » et au § 220 : « Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a uni à tous les êtres ».**

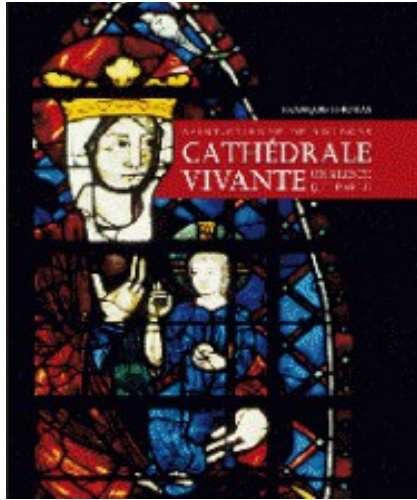
**Alors oui, cette parabole ne cesse de frapper à la porte de chaque culture. Culture, d'après le dictionnaire, c'est cet ensemble de convictions partagées, de manière de voir et de faire qui orientent plus ou moins consciemment le comportement d'un individu ou d'un groupe.**

**Pour peu que l'on accepte de la creuser un peu, la parabole nous est donnée comme une mine à Ciel ouvert pour alimenter ces conviction partagées, ces manières de voir et de faire qui orientent toujours plus consciemment notre comportement individuel et collectif...en Dieu. +Amen**

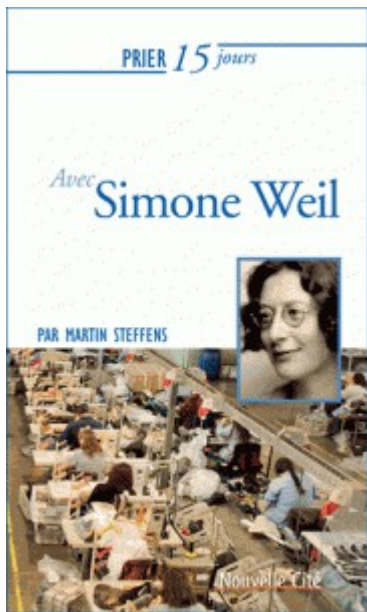
**Ces 3 ouvrages pour continuer la réflexion.**



**Le catéchisme de l'Église Catholique disponible en 4 éditions.**



**Saint Étienne de Bourges. Cathédrale vivante. Un silence qui parle. François Thomas**



**Prier 15 jours avec Simone Weil de Martin Steffens.**